

Formation inter-académique Lettres du 17 mars 2016

Conférence 1 : Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes, écrivain, poète, romancier, dramaturge, professeur agrégé de Lettres, ancien formateur à l'IUFM de Clermont Ferrand, président du Prix Apollinaire.

LE GRAND VINGTIÈME – POUR UNE PEDAGOGIE RENOUVELEE DU TEXTE POETIQUE EN CLASSE d'Apollinaire à Bonnefoy, cent ans de poésie

Lien avec l'objet d'étude de terminale professionnelle : au XXe siècle, l'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature.

« J'appelle poésie cet envers du temps, ces ténèbres aux yeux grands ouverts (...) » Louis Aragon

Cela ne fait pas de doute : on peut affirmer aujourd'hui, avec le recul nécessaire, que le XXe siècle fut pour notre pays et la Francophonie un siècle de poésie majeure. Après la déflagration dadaïste et surréaliste, qui a permis une invention formelle sans précédent et refondé l'enjeu existentiel et subversif de la poésie, jamais peut-être un temps n'a produit autant d'œuvres considérables par leur portée et leur singularité : Claudel, Apollinaire, Supervielle, Cendrars, Saint John Perse, Éluard, Breton, Aragon, Michaux, Ponge, Prévert, Queneau, Tardieu, Senghor, Char, Guillevic, Césaire, Bonnefoy, Jaccottet mais aussi Jacob, Marie Noël, Jouve, Reverdy, Desnos, Follain, Malrieu, Angèle Vannier, Cadou, Vian, Andrée Chédid par exemple...et tant d'autres à la voix plus discrète mais au timbre rare. Une invitation à une pêche miraculeuse !

Si on parle de poésie en milieu scolaire, il faut d'abord parler de poésie, et laisser pour un temps l'école de côté. De quoi parle-t-on quand on parle de poésie ? Qu'est-ce que la poésie ? À quoi sert la poésie ? Pas pour les enfants, mais pour vous, comme pour moi ! De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qu'on incarne ? Qu'est-ce qu'on promet ? Apparemment cette nécessité de la poésie n'est pas ressentie. C'est une pratique marginale. Même dans l'enseignement.

Si l'on veut que quelque chose bouge dans l'enseignement de la poésie parce qu'on considère qu'il faut la soustraire à ces deux traditions également réductrices et sclérosantes, d'une part l'approche savante et techniciste qui n'en veut qu'à l'analyse des processus textuels, d'autre part l'adulation lyrique et bien pensante d'un patrimoine sacralisé et détourné de sa « violence » originelle, la première condition urgente et impérative, est de remettre en cause fondamentalement le répertoire sollicité par les enseignants. Pourquoi ce postulat ? Parce qu'on ne peut infléchir les modes pédagogiques sans contester les représentations qui les sous-tendent. Or, dans le domaine de la poésie, le répertoire fourni aux enseignants par l'usage, l'édition ou l'institution via les manuels et anthologies, est le lieu quasi exclusif où d'une part se constituent lesdites représentations, où d'autre part elles se perpétuent, où, à proprement parler, elles font école. Je veux dire que pour la plupart des professeurs, l'idée de la poésie, de ses enjeux, des finalités et des modes opératoires de sa lecture, se forme à partir du corpus livré par l'édition pédagogique ou parapédagogique, compte tenu de la rareté extrême des autres occasions de rencontrer de la poésie hors d'une démarche spontanée et volontaire qui ne concerne qu'une infime minorité des enseignants. La formation initiale et continue n'offrant qu'une place dérisoire – et aléatoire – à la poésie, et beaucoup plus, dans les ESPE, du point de vue de la « fabrique de littérature » que du comportement lectoral, les enseignants se constituent empiriquement une théorie implicite du fait poétique et de ses réalisations littéraires dans la confrontation, hasardeuse et j'ose dire naïve – plus inspirée par une bienveillance distraite que par l'esprit critique.

Tous les enfants de France rencontrent la poésie à l'école. Ils devraient par la suite éprouver le plaisir, la nécessité de lire de la poésie. Or, seulement 1% du lectorat français lit régulièrement de la poésie. Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qui ne se produit pas ? Il s'agit de réfléchir au problème de la poésie dans l'enseignement.

Jean-Pierre Siméon reviendra à la fois sur ce moment majeur de l'histoire de la poésie et aussi sur ce qu'on pourrait définir comme une « pédagogie de la poésie » dans nos classes, qui passe nécessairement par une mise en cause de nos pratiques et sur les corpus privilégiés. L'occasion de reconsidérer grâce à ce pédagogue du texte poétique nos modalités de lecture, d'appropriation, de transmission...

Biographie



Poète, romancier, dramaturge, critique, Jean-Pierre Siméon est né en 1950 à Paris. Professeur agrégé de Lettres Modernes, il a longtemps enseigné à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Clermont-Ferrand, la ville où il réside.

Il est l'auteur de nombreux recueils de poésie, de romans, de livres pour la jeunesse, de quatorze pièces de théâtre, d'un essai sur le théâtre et un sur Laurent Terzieff, d'essais sur la nécessité de la poésie, notamment *Aïe un poète !* et *La Vitamine P*. Il réalise également des traductions (de l'allemand pour *Le Voyage d'Hiver* de W. Müller et de l'anglais pour *Foley* de M. West, ainsi que les poèmes de Carolyn Carlson).

Il a fondé avec Christian Schiaretti le festival Les Langagières à la Comédie de Reims et est désormais poète associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il enseigne parallèlement à l'ENSATT de Lyon jusqu'en 2010. Il enseigne, à partir de septembre 2012, l'écriture théâtrale à Sciences Politiques à Paris.

Il a créé en 1986 La Semaine de la poésie à Clermont-Ferrand.

Il a été membre de la commission poésie du CNL et a collaboré comme critique littéraire et dramatique à l'Humanité.

Il a été conseiller à la Mission pour l'Art et la Culture du Ministère de l'Education Nationale.

Il participe aux comités de rédaction de plusieurs revues et dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection «Grands Fonds» à Cheyne éditeur.

Il est directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001.

Son dernier texte pour le théâtre *Et ils me cloueront sur du bois* sera créé au Festival de la Chaise-Dieu en août 2014 ; *Philoctète* et *Le Testament de Vanda* ont été joués en 2009, respectivement à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dans une mise en scène de Christian Schiaretti, avec Laurent Terzieff et au Théâtre du Vieux-Colombier, avec Sylvia Bergé dans une mise en scène de Julie Brochen.

Producteur à France Culture pour l'émission *Géographie du poème*.

Il publie chez Cheyne éditeur depuis plus de vingt ans tous ses recueils de poésie. Son œuvre poétique lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Artaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994 et le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998. Il a reçu en 2006 le prix Max Jacob pour son recueil *Lettre à la femme aimée au sujet de la mort* et en 2010 le Prix international de Poésie Lucian Blaga à Cluj (Roumanie).

Il est président du jury du Prix Apollinaire depuis 2014.

Bibliographie

Poésie

Traité des sentiments contraires, Cheyne 2011
Lettre à la femme aimée au sujet de la mort, Cheyne, 2005, (réédition 2006) prix Max Jacob.
Fresque peinte sur un mur obscur, Cheyne, 2002, épuisé
Ouvrant le pas, Cheyne, 1999
Le Bois de Hêtres, Cheyne, 1998 (réédition 2005)
Poèmes du corps traversé, Cheyne, 1998 (réédition 2001)
Traité de la juste merveille, Cheyne, 1996
Le Sentiment du monde, Cheyne, 1993 (rééd 1995, 2005) prix Apollinaire
Les Douze louanges, Cheyne, 1990 (réédition 2001)
Un essaim amoureux, Cheyne, 1986 (hors commerce) 1995, (réédition 1999)
Fuite de l'immobile, Cheyne, 1984, prix Artaud, (réédition 1999)
Trente élégies de l'ardeur, Rougerie, 1986
Présence abandonnée du corps, Rougerie, 1983
Hypnose du silence, Rougerie, 1981

Essais

La poésie sauvera le monde éditions du Passer, mai 2015
Aïe, un poète !, réédition - Cheyne éditeur, 2014
La Vitamine P, Rue du Monde 2012
Ce que signifiait Laurent Terzieff, Les Solitaires Intempestifs, 2012
Usages du poème, conversation avec Yann Nicol, La passe du Vent 2008
Quel théâtre pour aujourd'hui ?, Les Solitaires intempestifs, 2007
Algues, sable, coquillages et crevettes – lettre d'un poète à des comédiens et à quelques autres passeurs, Cheyne, 1997 (réédition 2006)
Charles Juliet, la conquête dans l'obscur, Jean-Michel Place, 2003
Aïe! un poète, Le Seuil, 2003

Théâtre

Et ils me cloueront sur du bois Les Solitaires Intempestifs, 2014
Electre, Les Solitaires Intempestifs, 2011
La mort n'est que la mort si l'amour lui survit - Histoire d'Orphée, Les Solitaires Intempestifs, 2011
Le Testament de Vanda, Les Solitaires intempestifs, 2009
Philoctète, Les Solitaires intempestifs, 2009
Témoins à charge, Les Solitaires intempestifs, 2007
Odyssée dernier chant, Les Solitaires intempestifs, 2006
Sermons joyeux, Les Solitaires intempestifs, 2004, (réédition 2005, 2006)
La lune des pauvres, Les Solitaires intempestifs, 2001 (réédition 2007)
Le Petit ordinaire, Les Solitaires intempestifs, 2000, (réédition 2006)
D'entre les morts, Les Solitaires intempestifs, 2000
Stabat Mater Furiosa, suivi de
Soliloques, Les Solitaires intempestifs, 1999, (réédition 2000, 2002, 2005)

Romans

Passage du désir, Réédition, Le Castor Astral, 2006
Matière nuit, Le Castor Astral 1997
L'homme clos, L'Aire, 1996
Les Petits jardins, L'Aire, 1993
Eva R, L'aire, 1992
Le sourire du chien, L'Aire, 1990
Passage du désir, Le Castor Astral – L'Aire, 1988

Textes pour la jeunesse

Ici, Cheyne, collection Poèmes pour grandir, 2009
Ceci est un poème qui guérit les poissons, Rue du Monde, 2005 (réédition 2006, 2008)
Sans frontières fixes, Cheyne, collection Poèmes pour Grandir, 2001 (réédition 2004)
Contes et légendes d'Auvergne, Nathan 1996 (réédition 1998)
La mouche qui lit, Rue du monde, 1998 (réédition 2001, 2008)
Un homme sans manteau, Cheyne, collection Poèmes pour Grandir, 1996 (réédition 2000, 2003, 2006)
La fabuleuse histoire de Népomucène, d'Iphigénie et du poivron flottant, Atelier du poisson soluble, 1995
La gentiane d'or, Atelier du poisson soluble, 1993
La nuit respire, Cheyne, collection Poèmes pour Grandir, 1987 (réédition 1991, 1998, 2003)
À l'aube du buisson, Cheyne, collection Poèmes pour Grandir, 1985 (réédition 1988, 1990, 1991, 1998, 200

Conférence 2 : Claude Ber, poète, dramaturge, professeure agrégée de Lettres chargée de cours (notamment à Sciences-Po et à la Sorbonne), chargée de missions nationales au Ministère de l'Education Nationale.

LA POESIE DANS NOS CLASSES : LE POINT DE VUE DE L'ECRIVAIN ET DU PEDAGOGUE – QUELLE(S) POSTURE(S) ?

« C'est en tant que poète qu'il m'a été demandé d'intervenir sur l'approche de la poésie avec des élèves, qui fait l'objet de cette journée d'étude. Cela ne peut que faire appel à mon expérience d'atelier ou de classes à PAC et à ces travaux conduits dans les classes en partenariat avec des enseignants. Mais je ne peux pas non plus ne pas me souvenir que j'ai été professeur et que, si je n'ai jamais tenu les deux rôles en même temps, ce qui eût été contraire à toute déontologie comme à toute efficacité, je les connais l'un et l'autre.

La pédagogue et la poète dialoguent et poléminent en moi depuis longtemps. Toutes deux ont leurs expériences, leurs démarches, leurs exigences, qui peuvent se croiser et s'enrichir, mais ne se recouvrent pas. Quand le poète se fait passeur, il mobilise en lui quelque posture pédagogique et, de son côté, le pédagogue peut être grand connaisseur de poésie et même en écrire, enrichissant ses pratiques en classe d'un rapport plus personnel au poème, mais leurs territoires demeurent distincts même si transmission et enseignement se recourent.

Ce sont ces postures distinctes et complémentaires qu'il m'a paru intéressant d'interroger à la fois dans la perspective des partenariats qui peuvent s'établir entre poète et enseignant et, de manière plus large, pour questionner l'enseignement de la poésie et notamment de la poésie contemporaine dans les classes. C'est en tressant ces deux voix qui sont miennes et qui ne s'accordent pas toujours, loin de là, qu'il m'a paru possible à la fois de stigmatiser quelques lacunes ou dérives de l'enseignement dans l'approche du poème sans pour autant perdre de vue ses vertus et ses contraintes. Cette double parole et cette double expérience nourriront mon intervention dans un dialogue qui n'évite pas la controverse quand la poète en moi prend ses distances avec la valise pédagogique, ses savoir faire et ses savoir être, ses évaluations formatives et sommatives, ses outils et ses techniques parfois technicistes au point d'en oublier leur finalité à force d'utilitarisme à court terme et quand la pédagogue rappelle à cette dernière ses nécessités didactiques et pédagogiques comme ses responsabilités face aux apprentissages des élèves et à leur réussite.

L'une, la poète et à travers elle, le poème, met l'enseignement au défi de la complexité du réel, de la littérature et d'une modernité qui s'invente et l'autre, la pédagogue, la met, en retour, au défi de ce « n'importe qui » auquel s'adresse implicitement l'écriture. « N'importe qui et non tout le monde ! » insiste l'écrivaine, qui n'a pas de visées hégémoniques. Oui, mais pour que se dégage le n'importe qui, il faut que tout le monde soit convié et ait le moyen de tisser affinités électives sinon avec tous les livres du moins, déjà, avec quelques uns.

Le débat ne fait que commencer. Et il n'est jamais clos. Au delà de la forme quelque peu ludique que je me propose de lui donner, il reprendra brièvement et schématiquement certains thèmes, qui me semblent majeurs et que j'ai plus longuement développés par ailleurs¹, essayant de soulever quelques unes des questions que posent l'enseignement et la transmission de la poésie à l'école, d'aborder les obstacles qu'ils rencontrent, mais aussi les larges perspectives qu'ils ouvrent.

¹ Claude Ber, *Aux dires de l'écrit*, « L'écrivain-enseignant au jeu de pile ou face », Editions du Chèvre feuille étoile 2012.



Biographie

Claude Ber, née à Nice, vit à Paris. Principalement poète et auteur dramatique, elle a publié une quinzaine de livres, auxquels s'ajoutent livres d'artistes, publications en anthologies et en revues. Agrégée de Lettres, elle a enseigné les lettres et la philosophie en lycée et en université puis a occupé des fonctions académiques et nationales au Ministère de l'Éducation Nationale. A ses cours et ateliers notamment à Sciences Po. et à la Sorbonne s'adjoignent de nombreuses interventions et lectures en France et à l'Étranger dans le cadre de colloques universitaires, de festivals et de manifestations de poésie.

Parmi ses publications en poésie et en théâtre:

La Mort n'est jamais comme (Prix International de poésie Ivan Goll), *L'Inachevé de soi*, *Méditations de lieux* *Sinon la Transparence*, *La Prima Donna* suivi de *L'Auteur du texte*, Orphée Market, *Monologue du preneur de son pour sept figures*, Ed. de l'Amandier, *Vues de vaches*, Éd. de l'Amourier, *Lieu des Epars*, Ed. Gallimard etc.

A cela s'ajoutent livres d'artistes, publications collectives et nombreuses parutions en revues, sites et anthologies dont *Couleurs femmes*, *Métamorphoses*, *Anthologie Poésie de langue française*, *Anthologie Bipval 2011 Action Poétique* etc...

Des études universitaires et des revues, dont récemment *Nu(e)* n° 51, ont été consacrées à son écriture. Agrégée de Lettres, elle a enseigné les Lettres et la Philosophie en lycée et en université puis occupé des fonctions académiques et nationales; elle intervient actuellement à Sciences Po. et à la Sorbonne et donne de nombreuses lectures et conférences en France et à l'Étranger. Ces lectures sont rassemblées dans *Libres Paroles II* et *Aux dires de l'écrit* Ed. Chèvre Feuille Etoilée. Membre d'associations pour le développement de la culture, de l'éducation et la défense des droits de l'homme, dont le Forum Femmes Méditerranée UNESCO, elle a été décorée de la Légion d'Honneur pour l'ensemble de son parcours.

<http://www.claude-ber.org>

Bibliographie

Poésie

Epitre Langue Louve, poésie, Editions de l'Amandier 2015
Les Pourpres, Livre d'artiste texte Claude Ber, peinture Anne Slacik, Editions AEcrages 2015.
Franchir, Livre d'artiste, texte Claude Ber, peintures Robert Lobet, Editions de la Margeride 2015.
Paysages de cerveau, texte Claude Ber, photographies Adrienne Arth, Editions Fidel Anthelme 2015
L'atelier de Marc Giai-Miniet, Maison de la Poésie de Saint Quentin en Yvelines, 2013.
Monologue du preneur de son pour sept figures, théâtre, Editions de l'Amandier 2013
L'inachevé de soi, L'Amandier, 2013
Aux dires de l'écrit, Chevrefeuille étoilée, 2012
Méditations de lieux, L'Amandier, 2010
Le livre, la table, la lampe, Le Grand Incendie, 2010
Sinon la transparence, L'Amandier, 2009 (2e édition)
Ficelle n°91, le nombre le nom Vincent Rougier, 2009
L'inachevé de soi, avec des peintures de Pierre Dubrunquez, ed de l'Amandier 2009.
Vues de caches, avec des photos de Cyril Derouineau, L'Amourier, 2009
Autre Sud n°42, Autres Temps, 2008
Sinon la transparence, L'Amandier, 2008
La Mort n'est jamais comme, Prix International de poésie Ivan Goll Ed. de l'Amandier 2006 (2ème édition).
La Prima Donna suivi de L'Auteur du texte Ed. de l'Amandier 2006 (2ème édition)...
Orphée Market, Editions de l'Amandier 2006.
Rotrouange des bien aimés, édition franco-russe, traduction Anne Arc, illustrations de Serge Chamchinov Editions de bibliophilie contemporaine Transignum 2006.
Monologue du preneur de son pour sept figures, Ed. Via Valeriano- Léo Scheer, 2003.
Libres paroles, Editions Le Chèvre Feuille Etoilée, 2003
Alphabètes, Editions Lo País d'Enfance 1999.
Indianos, Editions Cahiers de l'Égaré 1990.
Lieu des Epars, Editions Gallimard 1978.

Parmi les publications collectives et anthologies

L'Année Poétique 2008, Anthologie Séghers, ed. Séghers 2008.
Estampillé, Ed. de bibliophilie Transignum 2008.
Anthologie Amicale des Poètes des Parvis Poétiques, éd. La passe du vent juin 2007.
Pixels, Livre d'artistes, Editions Presse Papier Trois Rivières Québec, mars 2005.
Métamorphoses, Le Printemps des Poètes, ed. Seghers Poésie d'abord 2005.
Je ne connais l'Algérie que d'oreille, in Couleurs Solides Ed. Marsa, 2003.
Pour respirer, in la Langue à l'oeuvre (textes de V. Novarina, Fr Bon, Leslie Kaplan, C. Ber etc. rassemblés par Patrick Souchon Ed. Maison des Ecrivains- Presse du réel 2001.
Contribution passagère, in Les Ecritures scéniques, Ed. Entretemps, 2001.
Poésie et sagesse in La sagesse, Ed. Autrement, 2000.
Offrandes et mantras in Une oeuvre de Georges Autard, Ed. Muntaner 1994 (textes de F Bazzoli, Michel Butor, J.M. Di Falco, Camille Guichard, Daniel Humair etc.).
Le concentrique, in Superfuturs, Ed. Denoël, 1986.

Parmi les textes mis en scène

Monologue du preneur de son pour sept figures, théâtre, éd. de l'Amandier, 2014
Ce qui reste parfois je l'appelle poème (textes extraits de La mort n'est jamais comme,) spectacle conçu et mis en scène par Eric Garmirian consacré à l'oeuvre de Claude Ber dans la cadre de Poésyvelines. Création Collectif 12 Mantes La Jolie 17/10/06.
Orphée Market, mise en scène Agnès Sajaloli, création le 3/10/2005 L'Equinoxe, scène nationale de Châteauroux, reprise en 2006 Scène Nationale d'Evry.
Monologue du preneur de son pour sept figures, mise en scène Mathieu Cipriani création Théâtre de la Minoterie à Marseille le et au Théâtre Antoine Vitez à Aix avril 2003
Le Voleur d'amour, Création Opéra de Massy avril 1999.
Le Lac d'Argent de Kaiser traduction de C. Ber en collaboration avec Roland Krebs création Opéra de Massymise en scène d'Olivier Desbordes, 1998, Carré Sylvia Montfort Paris, 2004.
Espace-vous (textes extraits de Sinon la transparence) mise en scène de Jean-Pierre Raffaelli, musiques de Giovanna Marini et Georges Aperghis, avec Frédérique Wolf-Michaux, création Théâtre de la Minoterie à Marseille avril 1995.
La Prima Donna et Espace-Vous mise en scène de Jean-Pierre Raffaelli, avec Frédérique Wolf-Michaux, Scène Nationale du Merlan à Marseille nov 1995, tournée de deux ans en France et à l'étranger.
Indianos, mise en scène Ivan Romeuf Festival des Iles à Marseille juillet 1991.
L'Auteur du texte, mise en scène Véra A. Loubime avec Ivan Romeuf, Théâtre de Lenche à Marseillemars 1989.
Dialogue du désert et de la source, mise en scène de Jean-Pierre Raffaelli, création Scène Nationale de La Criée à Marseille, mai 1988 (texte extrait de Sinon la transparence)